

Titre: Tukuna

Objectif 3: La santé et le bien-être des populations

Objectif 5: L'égalité entre les sexes

Objectif 11: La création de villes et de communautés durables

Temps du podcast : 6min.56''

Personnages : 2 jeunes filles : Noor (Afghanistan) et Hakimi (Ethiopie)

2 jeunes hommes : Tian (Chine) et Charles-Edouard (Brésil)

et 1 narrateur

(Musique)

Le narrateur : Tian ! lève toi et va à la pêche ! ***(bruits de mouettes et d'eau)***

Tian : pff j'en ai marre !

Moi c'est Tian, j'ai 17 ans, je fais partie du peuple Moso. J'habite en Chine, dans les montagnes de l'Himalaya, près du lac Lugu. Je suis pêcheur. Chez les Mosos, ce sont les femmes qui dirigent.

Les jeunes quittent de plus en plus ce coin perdu aux traditions matriarcales ancestrales. Ils veulent tenter leur chance en ville, gagner de l'argent. Moi aussi je veux partir de mon village pour prendre plus de décisions importantes.

Le narrateur : A l'autre bout de la planète ...

Prépare toi vite tu vas être en retard pour ton mariage!

Noor : J'arrive dans quelques minutes !

Enchantée, je suis Noor, j'ai 13 ans, et je vis dans une société patriarcale en Afghanistan. Depuis 2021, les Talibans sont revenus au pouvoir et ont enlevé leurs droits aux femmes.

Elles n'ont plus le droit à l'éducation dès lors qu'elles ont 12 ans, ne peuvent plus travailler où elles veulent, ne peuvent plus circuler librement, ne peuvent plus s'habiller comme elles veulent.

J'ai décidé de partir de mon pays car je n'ai aucun droit et mon père veut me marier à un inconnu hyper âgé ! Je n'en peux plus, je ne veux pas de cette vie, je dois fuir !

Le narrateur : Ainsi Noor et Tian quittèrent leur peuple respectif et commencèrent leurs chemins vers l'inconnu.

(bruits d'avion)

Noor : Avant mon départ d'Afghanistan, je chargeai tout dans un avion. Mon père est un magnat de l'aviation et possède un hangar rempli d'appareils. J'ai opté pour un avion robuste pour un long voyage.

J'avoue, l'avion, ce n'est pas bien pour la planète, mais comment faire autrement pour vite m'échapper de cet enfer ? Mon père m'a appris très jeune à piloter, je fais donc décoller l'appareil et m'envole vers un nouvel avenir...

Le narrateur : Au même moment, Tian aussi avait entrepris un long périple.

(bruits de chevaux)

Tian : Cela fait plusieurs semaines que je galope vers l'Ouest. Les paysages et les visages changent au fur et à mesure de mon périple; après avoir traversé une bonne partie de l'Asie, il me semble arriver en Europe, je crois même que j'arrive en Italie.

En partant de chez moi j'ai pris assez d'argent pour un long périple.

(bruits de porte)

Je pousse la porte d'une auberge et demande une chambre pour la nuit.

Le narrateur : Montez à la chambre 47. Je vous préviens, c'est une chambre partagée !

(bruits de pas dans l'escalier et de porte qui s'ouvre)

Tian : J'ouvre la porte de ma chambre quand soudain de vois quelqu'un accroupi dans un coin :

"Qui êtes-vous ?"

(bruits d'affaires qui tombent)

Hakimi : Je suis Italienne je cherche la pasta, toi pas taper moi...

Tian : Non mais arrête ça se voit que t'es pas Italienne !

Hakimi : bon OK j'avoue je suis Ethiopienne, pitié, ne m'en veux, pas j'ai super faim.

Tian : T'inquiète moi aussi je suis en galère, je ne suis pas d'ici, viens on va manger un bout.

(bruits de pas dans l'escalier et de porte qui s'ouvre)

Le narrateur : Quelques temps plus tard...

(bruits de marché en Italie)

Tian : Mais dis-moi, comment se fait-il que tu sois en Italie ?

Hakimi : J'ai fui mon pays, l'Éthiopie; tu sais, là bas les femmes n'ont pas beaucoup de liberté et des pratiques ancestrales ont encore lieu, comme, par exemple, l'excision.

Tian : Qu'est-ce que c'est ?

Hakimi : Ce sont des mutilations génitales que l'on fait sur les petites filles dans certains endroits. Chaque minute, six petites filles sont excisées à travers le monde ! Dans mon pays, la plupart des femmes connaissent de la violence au sein de leur foyer. Alors voilà pourquoi j'ai fui. J'ai beaucoup marché, puis j'ai donné tout mon argent à un passeur pour passer de la Libye à l'Italie clandestinement. Beaucoup de gens sont morts pendant la traversée. Moi, j'ai eu la chance de survivre, grâce à l'intervention de SOS Méditerranée. C'est une association européenne qui sauve des milliers de personnes tous les ans, à travers toute la Méditerranée.

Sais-tu que depuis janvier 2026, plus de 1000 personnes ont péri en mer lors d'une

traversée clandestine ?

Tian : Quelle horreur...

Le narrateur : Revenons un peu à Noor qui entame tout juste son nouveau voyage !

(bruits d'un avion qui atterrit)

Noor : Le voyage a été plus long que ce que je ne l'aurais pensé! Je me pose dans une clairière près de Sao Paulo, au Brésil, puis j'abandonne l'avion.

Après plusieurs heures de marche, je monte dans un taxi.

(bruits de circulation urbaine)

Charles-E. : Bonjour ma chère, mon nom est Charles-Edouard, où puis-je vous amener ?

Noor : A l'hôtel Samba s'il vous plaît. Charles-Edouard, c'est un prénom étonnant pour un chauffeur de taxi ?

Charles-E. : Oui effectivement, je suis le fils de la famille la plus riche de Sao Paulo ... enfin, j'étais riche... J'en avais assez de voir la misère, j'ai donc décidé, à 20 ans, de quitter tout mon confort, afin d'aider les plus démunis. J'ai distribué mon héritage aux habitants d'une favela.

Noor : Les favelas ? C'est quoi ?

Charles-E. : Ce sont des bidonvilles, des endroits construits illégalement, avec des matériaux de récupération ; les personnes les plus pauvres s'y entassent. Il y en a des milliers au Brésil !

Par exemple, celui de Sao Remo, ici, à Sao Paulo, comprend entre 7000 et 8000 personnes ; elles y vivent dans la précarité, il y a de la criminalité, mais aussi beaucoup d'entraide. Ce sont ces habitants que j'ai choisi d'aider. Nous avons pu tisser des liens forts, loin de ce que racontent parfois les médias. Et vous, d'où venez-vous ?

Noor : J'ai juste fui mon pays, l'Afghanistan, je suis en quête de liberté.

Charles-E. : Vous voilà arrivée à votre hôtel !

Le narrateur : Le lendemain matin...

Noor : Taxi ! Oh ? Charles-Edouard !

Charles-E. : Bonjour ma chère Noor, je voulais vous parler.

J'ai pensé que l'on pourrait continuer notre route ensemble.

On pourrait essayer de trouver un lieu où nous serions complètement libres, entourés de personnes pensant qu'un monde plus juste et équitable est possible !

Noor : Comme une société égalitaire ? Oui, c'est une excellente idée, on sera plus fort à plusieurs ! Allons y !

Charles : Alors commençons par visiter l'Italie !

Le narrateur : Pendant ce temps là, en Italie justement ... Tian et Hakimi discutent.

Tian : Je me sens libre enfin ! Mais nous ne pouvons pas rester cachés dans cet hôtel pour l'éternité ! Qu'est-ce que j'aimerais être riche!

Hakimi : Parce que tu penses qu'être riche efface tous les soucis?

Tian : Non, tu as raison, l'argent ne résout pas tout... il faudrait que l'on puisse s'entraider dans une société où tout le monde apporte sa pierre à l'édifice, quelque soient sa richesse, ses compétences, son âge, sa couleur de peau ou son genre !

Hakimi : Comme en créant une société égalitaire ?!

(bruits de coups à la porte de l'hôtel)

Tian : Qui est-ce ?

Noor : L'hôtelier nous a donné cette chambre, la 47.

Tian : Effectivement, il reste deux lits, entrez.

Le narrateur : Noor et Charles Edouard installent leurs affaires, *(bruits d'objets)* tandis que Tian et Hakimi restent silencieux. C'est notre chauffeur de taxi qui brise la glace.

Charles-E. : Et si nous allions en ville manger un morceau, histoire de faire connaissance ?

(bruits de circulation urbaine et de pas en ville)

Le narrateur : En chemin...

Hakimi : Qu'est ce qui vous amène ici ?

Charles-E. : Euh.. nous nous sommes rencontrés, il y a peu de temps, et nous avons comme projet de fonder une société égalitaire !

Hakimi : Oh nous aussi ! Venez avec nous ! Ensemble, nous serons plus forts !

(bruits d'acclamations)

Le narrateur : Quelques années plus tard, en plein cœur de l'Amazonie, lors du mariage de Tian et Noor.

Noor : Merci à tous, chers amis, pour avoir rendu possible cette aventure qui a changé nos vies ! Tout le village est réuni, et chacun a contribué à la réussite de cette belle journée !

(Musique d'ambiance)

Le narrateur : Vous vous demandez sûrement comment nos quatre amis ont fait pour créer cette société égalitaire ? Alors je vais vous le dire :

D'abord ils sont partis tous les quatre en Amazonie et en chemin, ils se sont fait de nouveaux amis. Ils ont fondé un village nommé Tukuna où ils ont décidé de créer une école dans laquelle enfants et adultes peuvent se transmettre leurs savoirs.

Ensemble, ils prennent soin les uns des autres, et aussi de la nature !

Pour la nourriture, ils ont construit des potagers biologiques, irrigués avec des eaux de pluie, et ils vont dans la forêt pour chercher de délicieux fruits. N'allez pas penser que cette société vit en autarcie ! Elle est ouverte sur le monde, mais fonctionne différemment, en cherchant toujours à respecter le développement durable. Dans ce merveilleux village, il n'y a pas de chef mais un conseil présidé à tour de rôle par les habitants.

Chacun peut proposer ses idées : dans cette société égalitaire, règne la démocratie participative !

Crédits: Cette histoire a été écrite et enregistrée par Emma, Emy et Isabelle, dans le cadre de l'atelier Webradio Bambamboo du collège Florian d'Anduze.

Sources :

Infos sur l'excision : <https://www.unenfantparlamain.org>

Infos sur les Mosos : <https://www.nationalgeographic.fr/photographie/les-moso-une-des-dernieres-societes-matriarcales>

Infos sur l'Afghanistan : <https://www.amnesty.fr/>

Infos sur SOS Méditerranée : <https://sosmediterranee.fr/>

Infos sur les favelas : <https://sao-paulo.office.cnrs.fr/la-vie-sociale-dune-favela/>

Sons et bruitages :

<https://sounddino.com>

<https://pixabay.com>